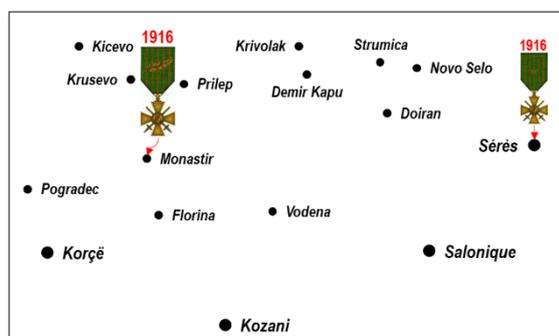
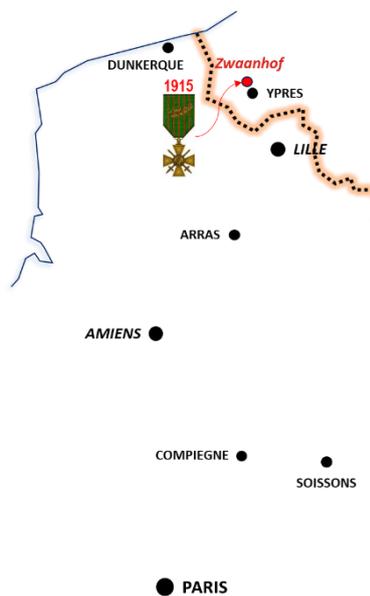




Première guerre mondiale

2^E REGIMENT BIS DE MARCHÉ DE ZOUAVES PARCOURS DE GUERRE



L'YSER 1914
MONASTIR 1916
DOIRAN 1918



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Parcours de guerre du 2^e régiment bis de marche de zouaves	2
<i>Sources</i>	2
<i>Données générales</i>	2
<i>Données d'organisation</i>	3
<i>Parcours de guerre</i>	4
<i>Sur le front occidental</i>	4
<i>A l'armée d'Orient</i>	11
<i>Tableau récapitulatif du parcours</i>	21
<i>Tableau récapitulatif des engagements</i>	21
<i>Etats nominatifs d'encadrement</i>	22
<i>Texte des citations</i>	23

Avertissement

La présence d'un journal des marches et opérations du régiment couvrant la totalité de la guerre a facilité la rédaction de ce fascicule.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, la localisation mentionnée dans le texte est en général celle l'état-major du régiment.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre du 2^e bis régiment de marche de zouaves

Sources

- JMO du 2^e bis RMZ ; cotes 26 N 837/5 à 8
- JMO du 14^e bataillon du 2^e RZ ; cote 26 N 837/11
- JMO de la 45^e division d'infanterie ; cotes 26 N 346/1 & 2
- JMO de la 90^e brigade d'infanterie ; cotes 26 N 522/1 & 2
- JMO de la 91^e brigade d'infanterie ; cote 26 N 522/5

Données générales

Appellations successives

- 2^e régiment de marche de zouaves, du 20 août au 21 décembre 1914.
- 3^e régiment de marche de zouaves, du 21 décembre 1914 au 3 janvier 1915.
- 2^e bis régiment de marche de zouaves, à/c du 3 janvier 1915.

Subordination

- 45^e DI/90^e brigade, du 20 août 1914 au 4 novembre 1915.
- Élément organique de l'armée d'Orient, du 11 novembre au 9 décembre 1915.
- Brigade mixte Frotiée, du 9 décembre 1915 au 10 janvier 1916.
- 122^e division d'infanterie, du 11 janvier au 9 mai 1916.
- Détachement Frotiée puis Descoins, du 9 mai au 26 août 1916.
- Division franco-russe, du 23 septembre au 24 octobre 1916.
- Division de la Morava, du 25 octobre au 31 décembre 1916.
- Réserve d'armée, du 1^{er} janvier au 6 août 1917.
- 122^e division d'infanterie, 6 août 1917 au 28 mars 1918.
- 1^{er} groupe de divisions d'infanterie, du 28 mars au 16 septembre 1918.
- 22^e DIW (GB), du 18 septembre au 2 octobre 1918.
- 1^{er} groupe de divisions d'infanterie, du 3 octobre au 1^{er} novembre 1918.

Décorations et fourragère

- Croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes et une étoile de bronze.
- Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 (ordre 21 F du 10 décembre 1916 ; JO du 17 décembre 1916, page 10862).

Citations

- 1^{re} citation à l'ordre de l'armée (DAB) pour les combats du 16 au 18 mai sur le front de l'Yser.
- 2^e citation à l'ordre de l'armée (armée d'Orient) pour sa participation à la prise de Monastir en novembre 1916.
- Citation à l'ordre de la brigade (détachement français de la Struma) pour les combats du 20 août 1916 dans la région de Sérès.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Inscriptions au drapeau

Le régiment reçoit son drapeau le 1^{er} août 1915 à Westvleteren des mains du Président de la République.

- L'YSER 1914¹
- MONASTIR 1916
- DOIRAN 1918

Données d'organisation

Le régiment est formé des 4^e, 12^e et 14^e du 2^e RZ venus d'Algérie, qui deviennent les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons organiques du régiment de marche en avril 1915. Cette organisation ne subit aucune évolution durant le conflit jusqu'à la dissolution du régiment

¹ La date de 1914 est erronée. En effet, à cette époque le régiment était en Artois. En revanche, « L'YSER 1915 » aurait été une inscription parfaitement justifiée et en phase avec la 1^{re} citation du régiment.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Année 1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées, 15 août au 5 septembre 1914

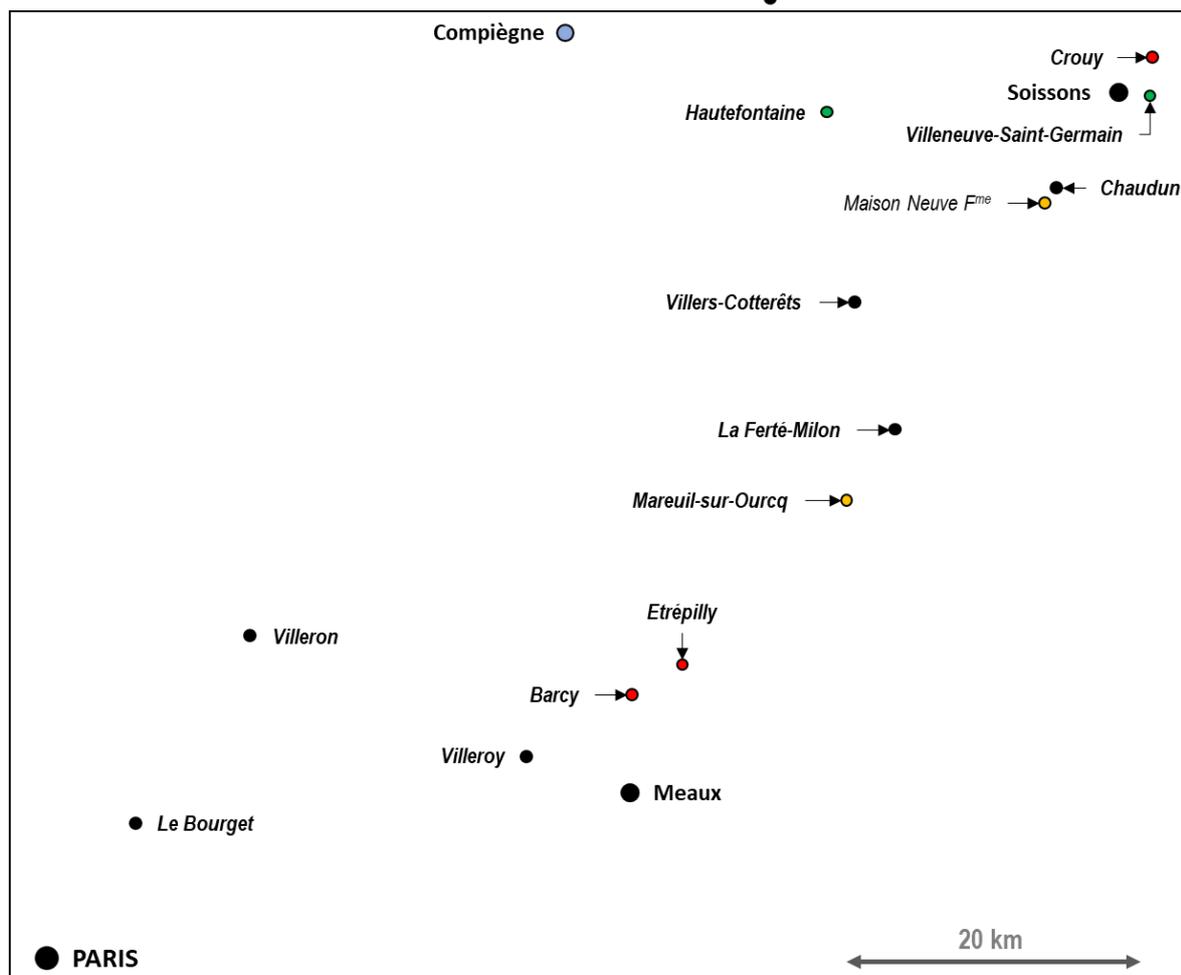
Constitué à Oran avec le 4^e et le 14^e bataillon du 2^e RZ, le régiment débarque à Sète le 17 août, puis rejoint Montpellier le 19 août.

Embarqué à Montpellier le 29 août, il fait mouvement par voie ferrée sur la région parisienne. A l'issue de son débarquement le 31 août, il cantonne à l'Haÿ-les-Roses.

Le régiment est affecté à la 45^e division d'infanterie, 90^e brigade.

Les 2 et 3 septembre, il fait mouvement sur le Bourget. Le 4 septembre, il est rejoint par le 12^e bataillon, parti d'Oran le 29 août. Le 5 septembre, il va cantonner à Villeron (N Roissy).

2. En Seine-et-Marne puis dans l'Aisne, 6 septembre au 3 octobre 1914



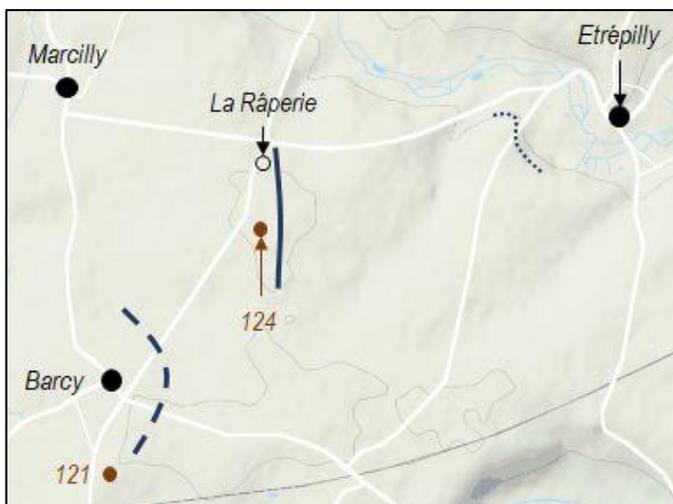
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Bataille de l'Ourcq, 1^{re} bataille de la Marne (7 au 9 septembre 1914). Le 6 septembre, le régiment va cantonner à Villeroy (ONO Meaux).

Le 7 septembre, 4^e et 14^e bataillons en tête, il fait mouvement jusqu'à la cote 124 (NE Barcy) puis progresse sous le feu des mitrailleuses ennemies en direction d'Etrépilly mais, très éprouvé, il doit stopper à 800 m de son objectif. Il s'installe alors sur la cote 124, bombardée constamment par l'artillerie adverse. Durant la nuit, le 4^e bataillon attaque sans succès les positions allemandes du village d'Etrépilly tandis que le 14^e bataillon va s'installer à hauteur de la Râperie.

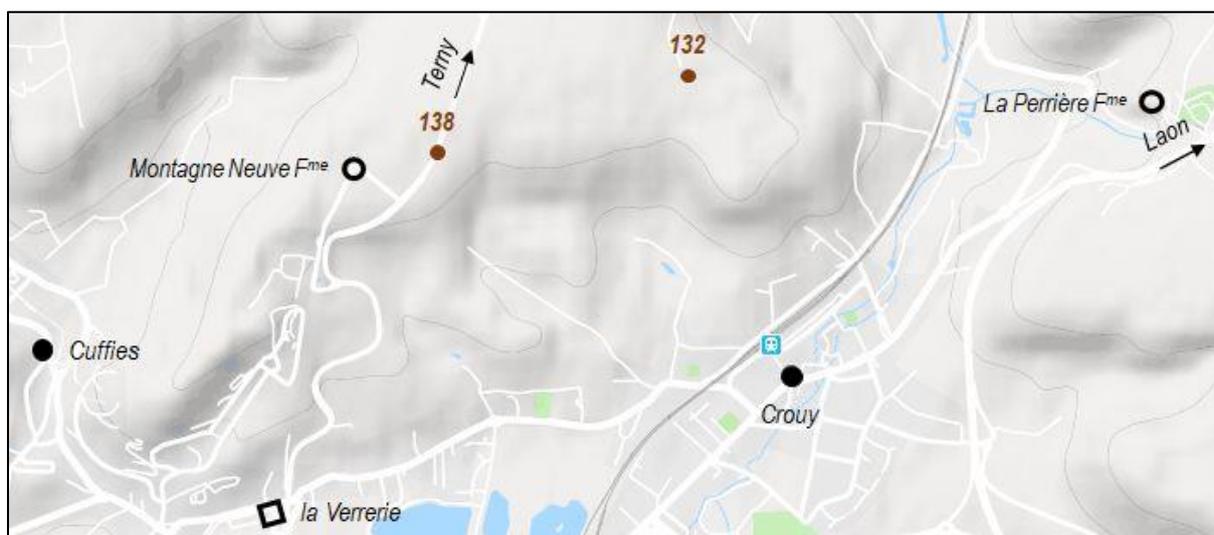
Le 8 septembre matin, quasiment anéanti dans les combats de la veille, *le 4^e bataillon est dissous et ses débris sont répartis entre les deux autres bataillons* qui assurent ensuite la défense du village de Barcy.

Le 9 septembre, le régiment conserve la même mission.



Poursuite jusqu'à l'Aisne (10 au septembre 1914). Le 10 septembre à 04h00, le régiment entame sa progression derrière l'armée allemande en retraite ; le soir il cantonne à Mareuil-sur-Ourcq. Le 11 au soir, il est à la ferme de la Maison Neuve. Le 12 septembre à 17h00, il entre dans Soissons où il cantonne.

1^{re} bataille de l'Aisne (13 au 19 septembre 1914). Le 13 septembre à 04h00, le régiment traverse l'Aisne ; le 12^e bataillon va occuper Crouy, au contact avec les tranchées allemandes. Durant toute la journée, il est soumis à un violent bombardement ainsi que le 14^e bataillon, en réserve au nord-est de Soissons.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 14 septembre, il tente sans succès de progresser vers la cote 132 (NNO Crouy), le 12^e bataillon par le sud et le 14^e bataillon par le sud-ouest.

Le 15 septembre, il reste sur ses positions entre la route de Terny et celle de Laon. Le 16 septembre, il soutient l'attaque du régiment marocain sur la ferme La Perrière, enlevée à 14h45 puis reperdue, et en direction de la cote 132. Le 17 septembre, une nouvelle attaque est lancée sur la cote 132, sans succès.

Le 18 septembre à 17h00, le régiment est relevé et va tenir les positions de soutien à La Verrerie. Le 19 septembre en fin d'après-midi, le régiment rejoint Villeneuve-Saint-Germain.

Dans le secteur de la ferme Montagne Neuve (22 au 28 septembre 1914). Le 21 septembre dans la soirée, le régiment monte en ligne sur la route de Terny, aux abords de la ferme Montagne Neuve. Le 23 septembre, une nouvelle attaque sur la cote 132 échoue. Le régiment est relevé le 28 septembre dans la soirée et va cantonner à Villeneuve-Saint-Germain.

Dans le secteur de Crouy (1^{er} et 2 octobre 1914). Dans la soirée du 30 septembre, le 14^e bataillon est envoyé à Crouy à la disposition de la 89^e brigade. Le 1^{er} octobre, la 56^e compagnie participe à une attaque sur la cote 132. Le bataillon est relevé dans la soirée du 2 octobre et rejoint le régiment à Villeneuve-Saint-Germain.

Dans la nuit du 2 au 3 octobre, le régiment fait mouvement sur Hautefontaine (Oise, 18 km ESE Compiègne).

Le 3 octobre, il fait mouvement par voie routière sur Compiègne où il est embarqué et fait mouvement par voie ferrée sur Arras (Pas-de-Calais).

3. En Artois, 4 octobre 1914 au 6 avril 1915

Débarqué le 4 octobre matin à Arras, le régiment est dirigé sur Etrun (6 km ONO Arras) puis Neuville-Saint-Vaast (7 km N Arras) et enfin Roclincourt (4 km NNE Arras).



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1^{re} bataille d'Artois (5 au 11 octobre 1914). Poussé dans la nuit du 4 au 5 octobre sur Thélus, le 12^e bataillon attaque le 5 octobre à 05h00 en direction de la cote 132, occupée la veille par les Allemands. Arrivé aux abords immédiats du moulin, à l'ouest de la cote 132, il est arrêté par les mitrailleuses ennemies et doit se replier sur Thélus, puis sur Ecurie ; à 16h00, il va s'établir le long de la chaussée de Théroouanne (chaussée Brunehaut) entre les routes Marœuil, Neuville et Mont-Saint-Eloi, Neuville. Dans le même temps, 05h00 le 14^e bataillon rejoint La Targette et s'installe aux lisières nord ; dans la matinée, il rejoint les lisières nord du bois l'Abbé puis, dans l'après-midi, il est dirigé sur Mont-Saint-Eloi.

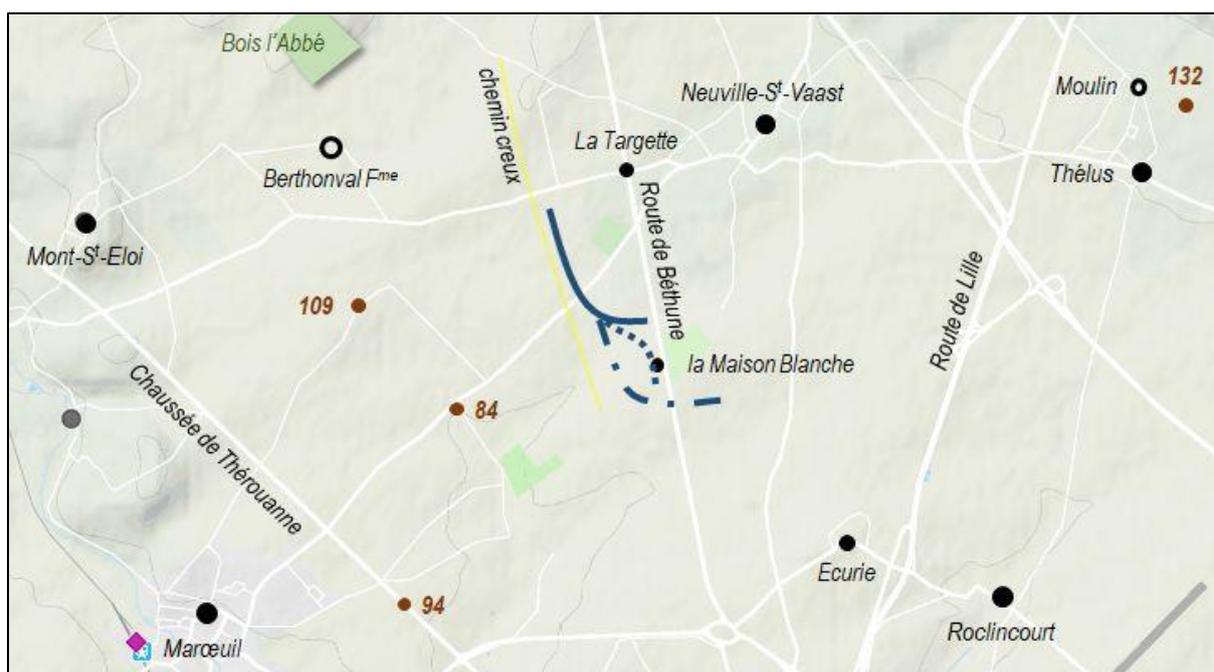
Le 6 octobre, le 14^e bataillon rejoint le 12^e bataillon pour tenir le secteur de la chaussée de Théroouanne.

En raison des pertes subies, les deux bataillons sont réduits à 3 compagnies chacun.

Le 7 octobre à 13h45, 14^e bataillon en tête le régiment attaque en direction de Neuville-Saint-Vaast. La progression est arrêtée à l'ouest de la route de Béthune et le régiment se replie sur sa position de départ.

Le 8 octobre, le régiment renouvelle son attaque en direction de Neuville-Saint-Vaast. Comme la veille, il est arrêté à l'ouest de la route de Béthune par les tirs des mitrailleuses allemandes et se retranche sur place, en avant de la ligne cote 109, cote 84.

Le 9 octobre, il progresse vers l'est au-delà du chemin creux environ 700 m à l'ouest de la route de Béthune. Les 10 et 11 octobre, il fixe l'ennemi à partir de ses positions.



En secteur face à La Targette (12 octobre 1914 au 25 février 1915). Le 12 octobre, la division passe dans une posture défensive. Le régiment tient le secteur entre la route de La Targette, Mont-Saint-Eloi et la ligne Maison Blanche, cote 94 ; les bataillons alternent en 1^{re} ligne en avant du chemin creux. *Le 12^e et le 14^e bataillon sont reconstitués à quatre compagnies.*

Le 19 octobre, le 4^e bataillon est reconstitué à trois compagnies avec une compagnie du 12^e, une compagnie du 14^e et une compagnie recréée. A cette date, il participe au tour de présence en 1^{re} ligne. Le 4 novembre, violente attaque vers la Maison Blanche et perte de cette position.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 7 novembre à 13h30, la 13^e compagnie attaque la position ennemie de la Maison Blanche et s'en empare à 17h30.

Le 11 novembre, les trois bataillons sont reconstitués à quatre compagnies chacun.

Le 27 novembre, deux compagnies sont engagées sans succès dans une contre-attaque pour reprendre des tranchées enlevées au 1^{er} RMZ au NE d'Ecurie. L'attaque est reprise le 28 novembre et échoue à nouveau.

Année 1915

Complètement relevé dans la nuit du 25 au 26 février 1915, le régiment va cantonner à Wanquetin (11 km O Arras).

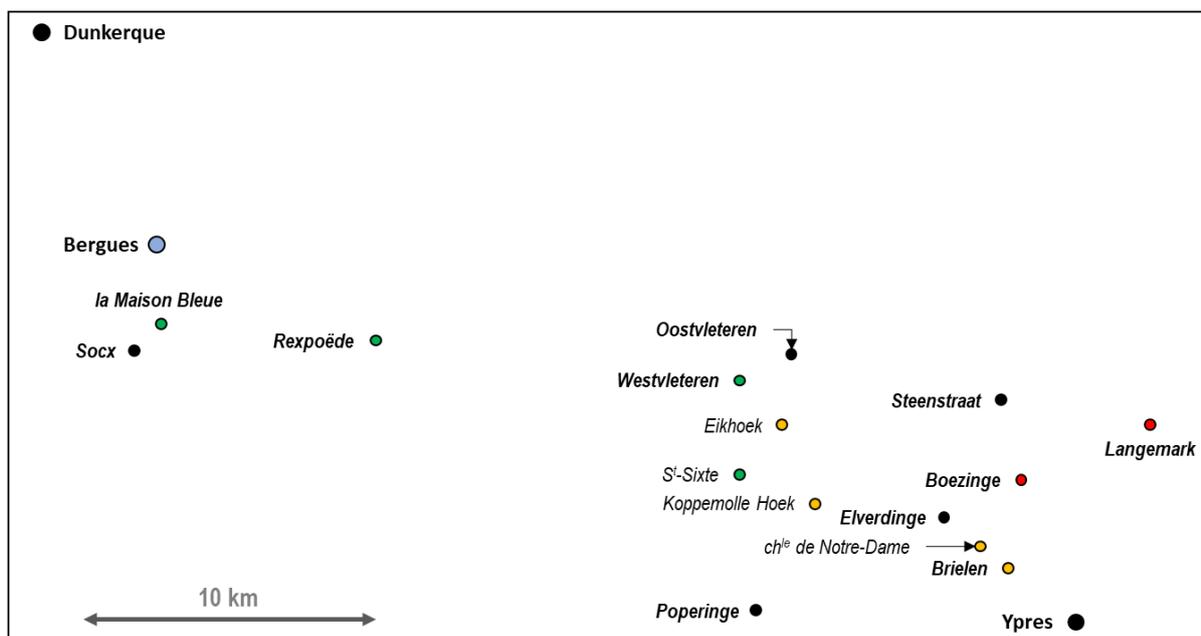
Le 30 mars, il fait mouvement sur Le Souich (7 km N Doullens) et le 31 mars sur Rebreuviette (4 km N Le Souich).

Le 6 avril, le régiment embarque à Frévent et fait mouvement par voie ferrée sur Bergues (Nord, SSE Dunkerque).

4. En Belgique, 7 avril au 12 octobre 1915

A l'issue du débarquement, le régiment va cantonner à la Maison-Bleue (2,5 km S Bergues).

Le 15 avril, le régiment fait mouvement sur Westvleteren (Belgique, N Poperinge).



2^e bataille d'Ypres² (22 avril au 1^{er} mai 1915). Dans la nuit du 21 au 22 avril, le 1^{er} bataillon (4^e bataillon) monte en ligne dans le secteur de Langemark en renfort du 1^{er} RMTA, une moitié dans les tranchées de 1^{re} ligne, l'autre moitié en charge de la défense du pont de Boesinge.

Le 22 avril à 17h00, les Allemands lancent une violente attaque précédée de gaz asphyxiants. Les débris des deux compagnies de 1^{re} ligne, rapidement décimées, se replient sur les Canadiens et au-delà du canal. En avant du pont de Boesinge, les deux autres compagnies, débordées sur leur gauche, se

² Officiellement cette bataille ne porte pas de nom mais cette appellation est d'un usage courant.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

replie finalement sur la rive ouest du canal d'où elles interdisent à l'ennemi le franchissement du pont. Alertés, le 2^e bataillon (12^e bataillon) et le 3^e bataillon (14^e bataillon) font mouvement sur Elverdinge, puis le 3^e bataillon est envoyé au sud de Boesinge, face à la ferme Zwaanhof.

Le 23 avril, le 2^e bataillon et deux compagnies du 3^e bataillon franchissent le canal et agissant à droite du 7^e RMZ, appuient son attaque le long de la route Ypres, Pilkem. Ils arrivent à environ 300 m des tranchées allemandes mais ne peuvent aller au-delà et se retranchent sur les positions acquises.

Le 24 avril, le 2^e bataillon relance son attaque en direction de Pilkem ; il est arrêté à peine sorti des tranchées.

Les 25, 26, 27 et 28 avril, les compagnies du régiment en 1^{re} ligne grignotent quelques dizaines de mètres à chaque attaque.

Le 29 avril, les 2^e et 3^e bataillons sont relevés et repassent à l'ouest du canal : le 2^e bataillon à La Chapelle Notre-Dame et le 3^e bataillon sur la route d'Ypres à Elverdinge.

Le 30 avril et le 1^{er} mai, les bataillons ne sont pas engagés.

Dans le secteur de la ferme Zwaanhof (2 au 9 mai 1915). A partir du 2 mai, le régiment participe à la tenue du sous-secteur sud à la charge de la 90^e brigade.

Les 4 et 5 mai, deux compagnies du 1^{er} bataillon participent à une attaque sur la cote 14.

Dans la nuit du 9 au 10 mai, le régiment est relevé et placé en réserve d'armée dans la région de Brielen (NO Ypres), puis dans celle de Koppemolle Hoek. Le 12 mai, il fait mouvement sur Eikhoek (SE Westvleteren).

Le 13 mai, le régiment relève en 2^e ligne le 7^e RMZ dans le secteur de Zwaanhof.

Le 16 mai en fin d'après-midi, le 2^e bataillon attaque les tranchées allemandes à l'ouest du saillant, s'en empare et les occupe. Cette action est immédiatement prolongée à gauche par le 1^{er} bataillon qui attaque en direction du fortin 17 et le 3^e bataillon en direction de la ferme 14.

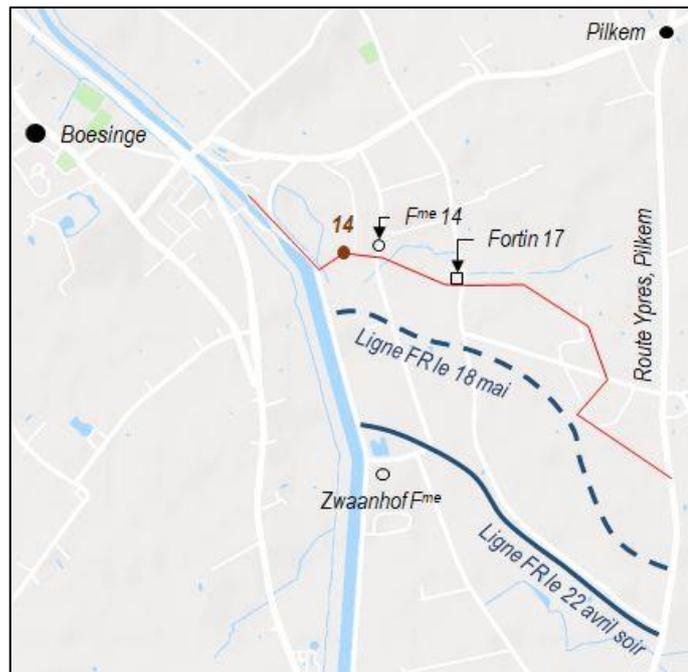
Les objectifs n'étant pas atteints, l'attaque est reprise le 17 mai mais elle est rapidement arrêtée par les mitrailleuses allemandes.

Dans la nuit du 18 au 19 mai, le régiment est relevé et rejoint la région d'Eilhoek.

Le régiment est cité à l'ordre du détachement d'armée de Belgique pour les combats 16 au 18 mai 1915 dans la région de Boesinge.

Dans le secteur de Zwaanhof (23 au 27 mai ; 1^{er} au 7 juin 1915). Dans la nuit du 22 au 23 mai, le régiment monte en ligne dans le secteur de Zwaanhof. Il est relevé dans la nuit du 27 au 28 mai.

Les 29 et 30 mai, il fournit des éléments en 1^{re} ligne pour appuyer une attaque du 7^e RMZ contre le fortin 17.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} juin, le régiment est à nouveau en secteur dans les sous-secteurs de Zwaanhof et de Morteldje (Est route d'Ypres à Pilkem) jusqu'à sa relève dans la nuit du 7 au 8 juin.

Le 8 juin, le régiment se regroupe dans la région de Saint-Sixte (SO Eikhoek).

Dans le sous-secteur de Boesinge (14 au 19 juin ; 28 juin au 5 juillet ; 14 au 21 juillet ; 30 juillet au 6 août ; 24 au 31 août ; 9 au 16 septembre ; 25 au 29 septembre 1915). Le régiment monte en ligne dans le sous-secteur de Boesinge dans la nuit du 13 au 14 juin. Il alterne ensuite dans ce secteur avec le 3^e bis RMZ.

Le 30 septembre, le régiment se regroupe à Westvleteren puis fait mouvement sur Rexpoede.

Le 12 octobre, le régiment fait mouvement sur Bergues où il embarque à destination de Salon-de-Provence.

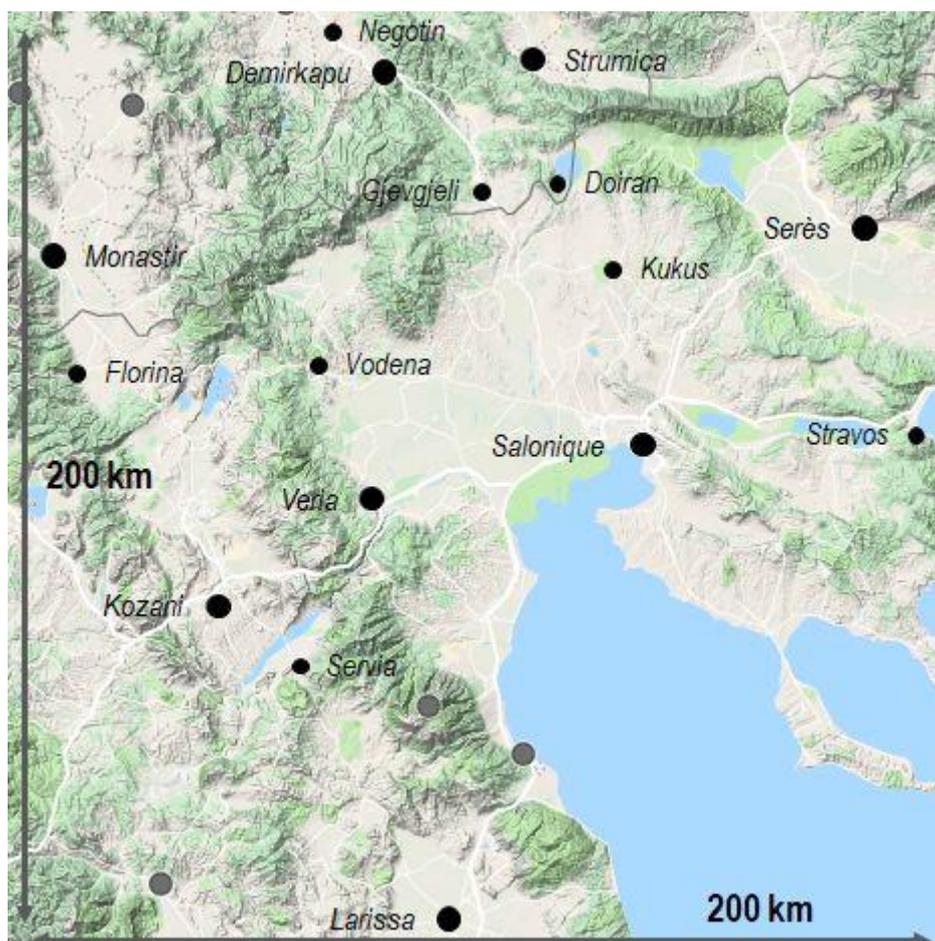
5. Dans le sud-est de la France, 14 octobre au 9 novembre 1915

A l'issue de son débarquement le 14 octobre, le régiment va cantonner à Eyguières (NO Salon-de-Provence).

Le 5 novembre, le régiment est désigné pour aller à l'armée d'Orient. Le 6 novembre, un premier détachement embarque à Salon-de-Provence et fait mouvement par voie ferrée sur Toulon où il embarque à bord du « SS Lutétia » à destination de Salonique. Le 9 novembre, le 2^e détachement fait mouvement par voie ferrée sur Toulon où il embarque à bord du « SS Burdigala » à destination de Salonique.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A l'armée d'Orient



6. A Salonique, 11 au 30 novembre 1915

Débarqué à Salonique le 11 novembre, le 1^{er} détachement rejoint le camp de Zeïtenlik au NO de Salonique. Il est rejoint le 15 novembre par le deuxième détachement.

7. Sur le front du Vardar, 1^{er} décembre 1915 au 2 mai 1916

Le 1^{er} et le 2 décembre, le régiment fait mouvement par voie ferrée de Salonique sur Karasuli (*Polikastro* ; EM, 2^e et 1^{er} bataillon) et Amatovo (*Aspros* ; 3^e bataillon).

Du 3 au 9 décembre, les bataillons exécutent des travaux de route entre Gjevgeji et Topci.

Le 9 décembre 1915, le régiment est affecté à la brigade mixte Frotiée, qui comprend les 4^e et 8^e régiments de chasseurs d'Afrique et un groupe d'artillerie à cheval.

Regroupé le 9 décembre à Karasuli, le régiment rejoint Cugunci (*Megali Sterna*) le 10 décembre. Du 11 au 13 décembre, il s'organise défensivement sur la rivière de Vladaja (*Akritas*), entre Gola (*Korifi*) et Bujuklu.

Le 14 décembre 1915, il couvre le repli de la 57^e DI vers Salonique en constituant l'arrière garde de la colonne. Le 14 soir, il est à Kilindir (*Kalindria*), puis le 16 décembre à Kukus (*Kilkis*).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Année 1916

Le 7 janvier 1916, l'état-major, les 1^{er} et 2^e bataillons font mouvement par voie ferrée sur Topci. Le 3^e bataillon reste à Kukus à la disposition de la brigade Frotiée.

Le 8 janvier 1916, le régiment (moins initialement le 3^e bataillon) est mis à la disposition de la 122^e DI.

Dans le secteur sud du front du Vardar (11 janvier au 2 mai 1916). Le 11 janvier, le régiment prend en charge le secteur à l'est du Vardar, entre le pont sur la voie ferrée au sud de Topci et la mer.

Le 16 janvier, le 3^e bataillon rejoint le régiment.

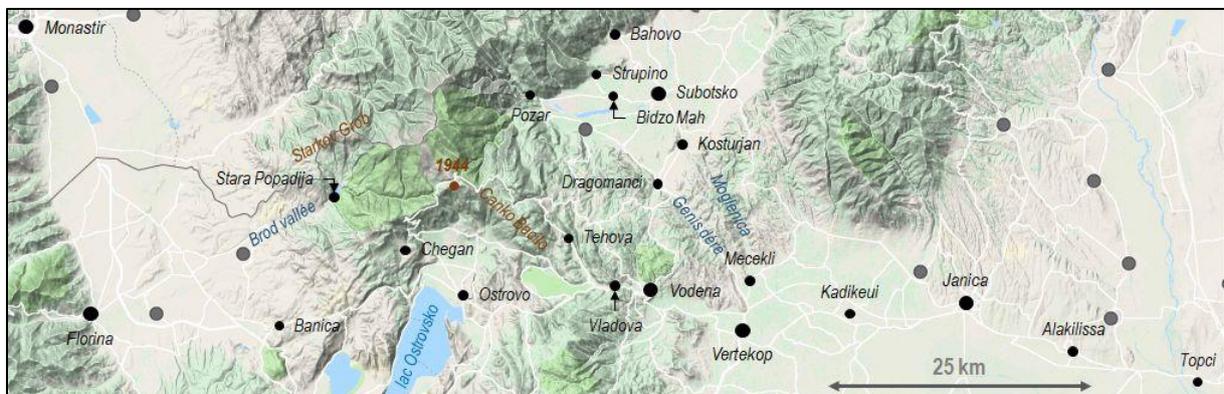
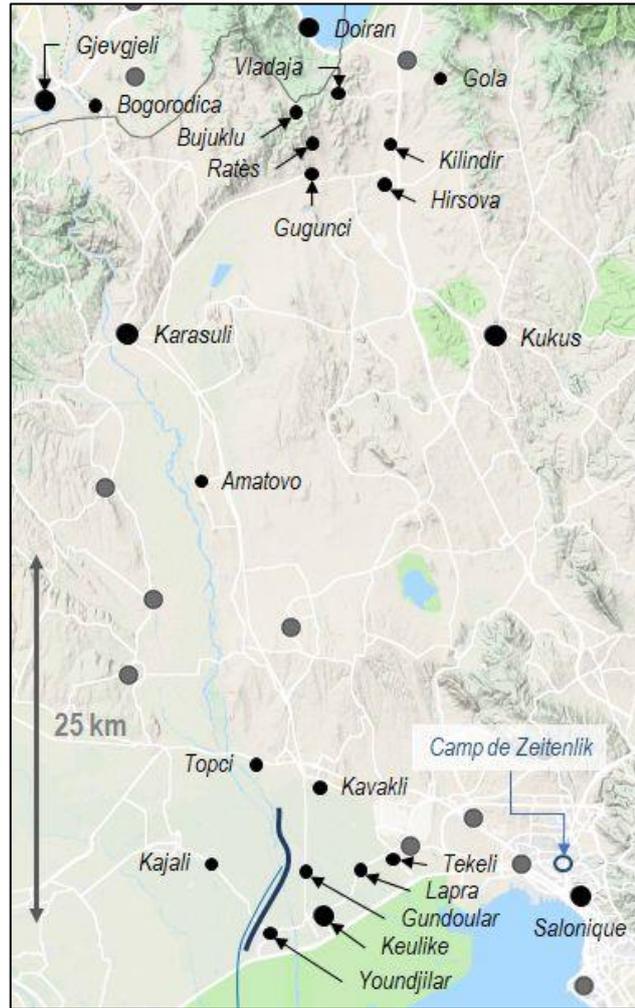
Le 28 janvier, la position de défense est organisée à l'ouest du Vardar.

Le 1^{er} mai, le 3^e bataillon fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Florina où il stationne jusqu'au 27 juillet.

Du 3 au 5 mai, tandis que deux compagnies du régiment font mouvement par voie ferrée sur Vodena (*Edessa*), le reste du régiment fait mouvement en 3 étapes sur Mecekli (*Profitis Ilias*), à l'entrée des gorges du Génis déré, via Alakilissa et Kadikeuy.

Le 9 mai 1916, le régiment (moins le 3^e bataillon) est rattaché au détachement mixte Frotiée, qui comprend aussi le 1^{er} RCA.

8. Dans la vallée de la Moglénica, 6 mai au 6 août 1916



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A partir du 7 mai, le régiment effectue des travaux de piste dans la vallée du Genis déré, de Mecikli à Dragomanci (*Apsalos*) puis dans la plaine vers Kosturjan (*Xifiani*) et Subotsko (*Aridaia*).

Du 19 au 21 mai, après avoir fait mouvement par voie ferrée de Vertekop (*Skydra*) à Vladova (*Agras*), une compagnie du 1^{er} bataillon effectue une reconnaissance entre la vallée de Brod et le lac Ostrovsko.

Le 22 mai, après un mouvement par voie ferrée de Banica (*Vevi*) à Vertekop, le détachement est de retour à Mecekli.

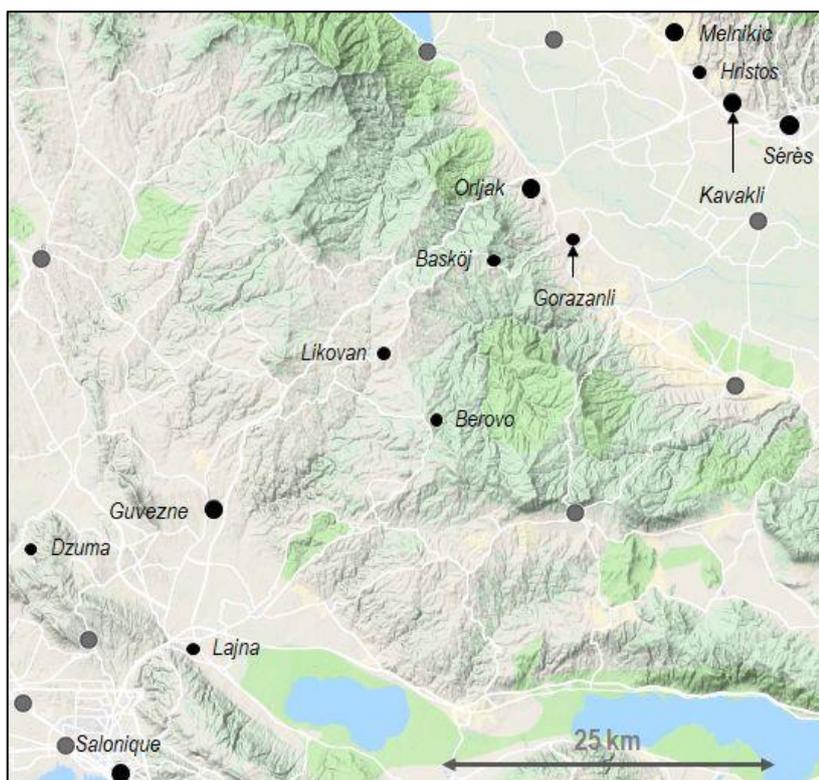
Du 21 au 25 juillet, le régiment couvre la mise en place d'une division serbe en contrôlant Bahovo (*Promachi*), Strupino (*Likostomo*) et Pozar. Il se regroupe le 26 juillet à Bidzo Mah (*Piperies*).

Le 28 juillet, le 3^e bataillon quitte Florina à destination de Salonique. Le 29 juillet, il rejoint la région de Dzuma (*Mesaio*, 15 km NNO Salonique).

Du 3 au 7 août, le 3^e bataillon fait mouvement par étapes jusqu'à Kavakli (*Lefkonas*, O Sérès), via Guvezne (*Assiros*), Likovan (Xylopoli) et Gorazanli.

Les 4 et 5 août, le régiment fait mouvement sur Vertekop où il embarque à destination de Salonique.

Du 8 au 12 août, il fait mouvement par étapes sur Kavakli via Lajna (*Lagyna*), Berovo (*Vertiskos*), Basköj (*Kefalochori*).



9. Dans le secteur de la Strouma, 8 au 27 août 1916

Le 13 août, le 2^e bataillon est mis à disposition du groupement Descoins et rejoint le secteur de Melnikic.

Remis à la disposition du régiment le 18 août alors que la situation se dégrade, son repli fait l'objet d'un engagement sérieux avec les Bulgares qui nécessite l'engagement du 1^{er} bataillon puis du 3^e bataillon. En fin de journée, le régiment est installé à l'ouest de la Strouma dans la région d'Orljak (*Strymoniko*).

Le 19 août 1916, le détachement mixte Frotiée devient le détachement français de la Strouma ou détachement Descoins.

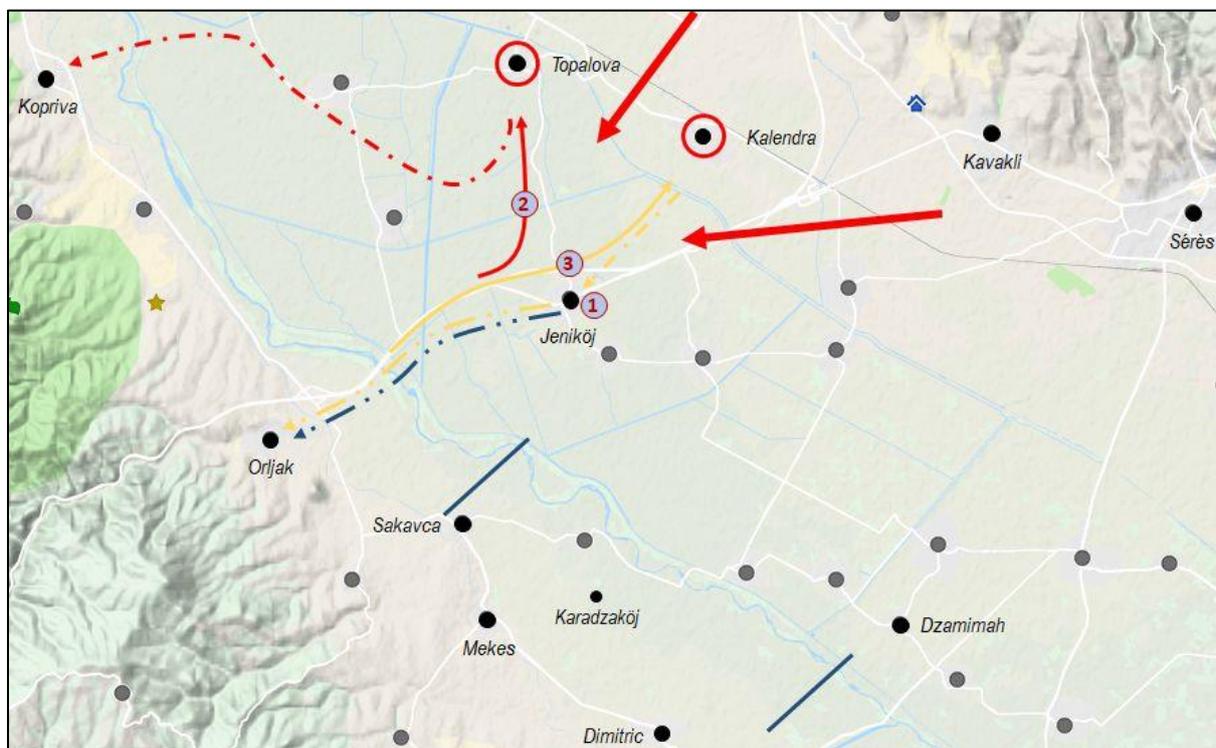
Bataille de la Strouma (20 août 1916). Le 20 août à 04h00, 3^e bataillon en tête, le régiment franchit la Strouma au pont d'Orljak. Le 3^e bataillon marche sur Kalendra (*Kala Dendra*) et le 2^e bataillon sur Topalova (*Néa Tiroloi*), le 1^{er} bataillon restant en réserve à Jeniköj (*Provatas*). La défense bulgare est telle que les deux bataillons ne peuvent s'emparer de leurs objectifs. En fin d'après-midi, ayant subi de

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

fortes pertes et attaqués dans l'intervalle et sur le flanc, ils se replient : le 3^e sur Jeniköj puis sur Orljak, le 2^e sur Kopriva (*Cheimarros*).

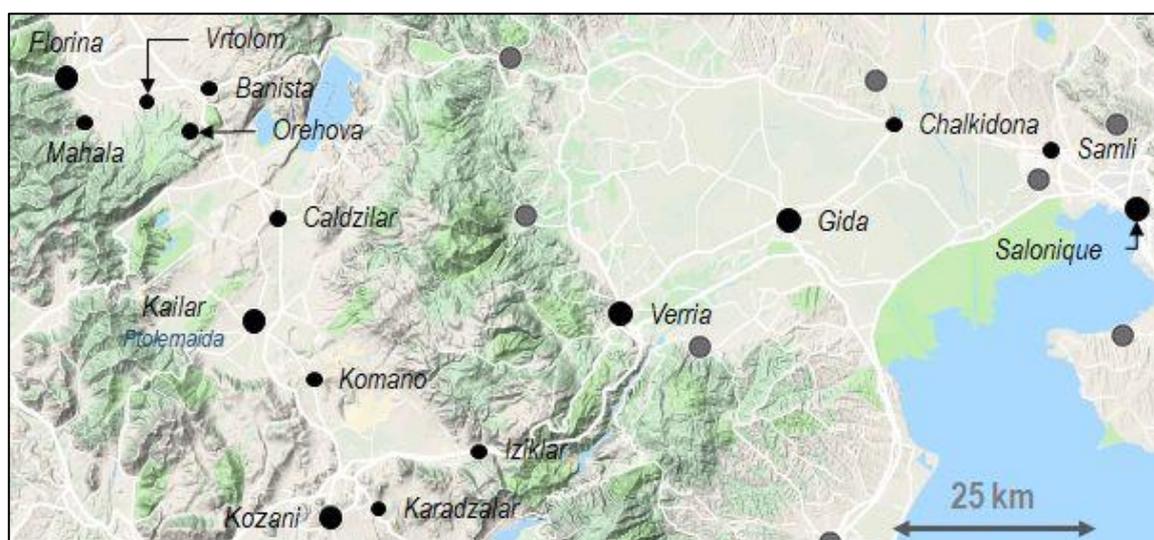
Le 21 août en fin d'après-midi, le régiment va bivouaquer au SE de Mekes (*Ampeloi*).

Du 22 au 26 août, le régiment tient sur la Struma le secteur entre Sakavca (*Livadochori*) et le gué de Dzamimah (*Kouvouklia*).



Le régiment est cité à l'ordre de la brigade (détachement française de la Struma) pour les combats du 20 août 1916 dans la région de Sérés.

Le 26 août en fin d'après-midi, le régiment est relevé et il fait mouvement par voie routière le 27 août sur Salonique.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

10. En Macédoine occidentale, 28 août 1916 au 1^{er} juin 1917

Du 7 au 11 septembre, le régiment fait mouvement par étapes à destination de Verria (*Véria*), via Samli (10 km NO Salonique), carrefour des routes de Verria et de Vodena (*Chalkidona*, 4 km à l'ouest du pont sur le Vardar) et Gida (*Alexandria*).

Du 13 au 20 septembre, le régiment fait mouvement sur Banica (*Vevi*), via Iziklar (*Agios Charalemos*), Karadzalar, Komano (*Komanos*), Caldzilar (*Filotas*), Orehova, Mahala (*Tropeouchos*) et Vrtolom (*Vartoloméos*).

Bataille de Florina (24 septembre au 1^{er} octobre 1916). Dans la nuit du 23 au 24 septembre, le régiment monte en ligne dans le secteur compris entre l'est de Florina et la station de Florina.

Le 25 septembre, une tentative pour s'emparer d'Armenohor (*Armenochori*) échoue.

Le 29 septembre 1916, le régiment est rattaché à la division franco-russe.

Relevé dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre, le régiment est regroupé à Kuekoveni (*Pérasma*), en réserve de secteur.

Bataille de la Cerna (3 octobre au 4 décembre 1916).

Progression jusqu'à Negocani. Le 3 octobre, les Bulgares se retirant en direction de Monastir (*Bitola*), le régiment va bivouaquer à Armenohor. Le 4 octobre, il rejoint Kalenick (*Ano Kalliniki*). Le 5 octobre, il se porte sur Negocani (*Niki*)

pour faciliter l'attaque par les Russes d'une position fortifiée ennemie derrière la Rakova ; le soir il est de retour à Kalenick. Le 6 octobre, il se porte dans la région de Klabucista (*Poliplatano*).

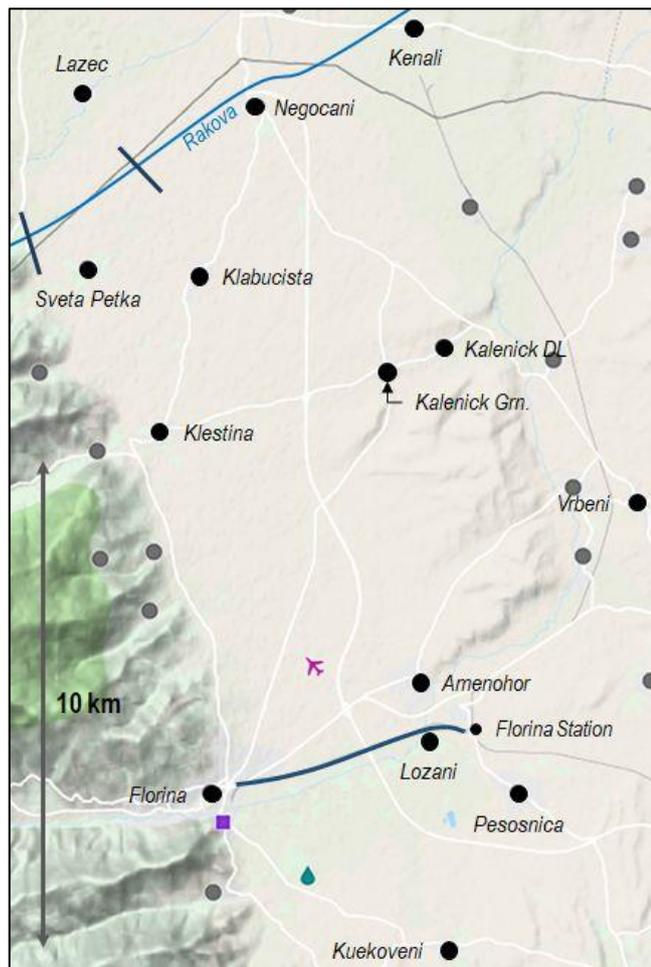
Dans la nuit du 8 au 9 octobre, le régiment monte en ligne à l'ouest de Negocani. Il est relevé dans la nuit du 22 au 23 octobre et rejoint Vrbeni (*Itéa*).

Le 24 octobre 1916, le régiment est rattaché à la division de la Morova.

Le 24 octobre, le régiment rejoint en fin d'après-midi la région au sud de Zivonja (10 km NE Vrbeni).

Dans la boucle de la Cerna. Le 27 octobre, le régiment rejoint Slivica.

Le 10 novembre, il accompagne dans son secteur l'offensive de la 3^e armée serbe en attaquant les 1^{re} lignes adverses ; malgré la défense adverse, il gagne quelques centaines de mètres et s'organise sur le terrain conquis.

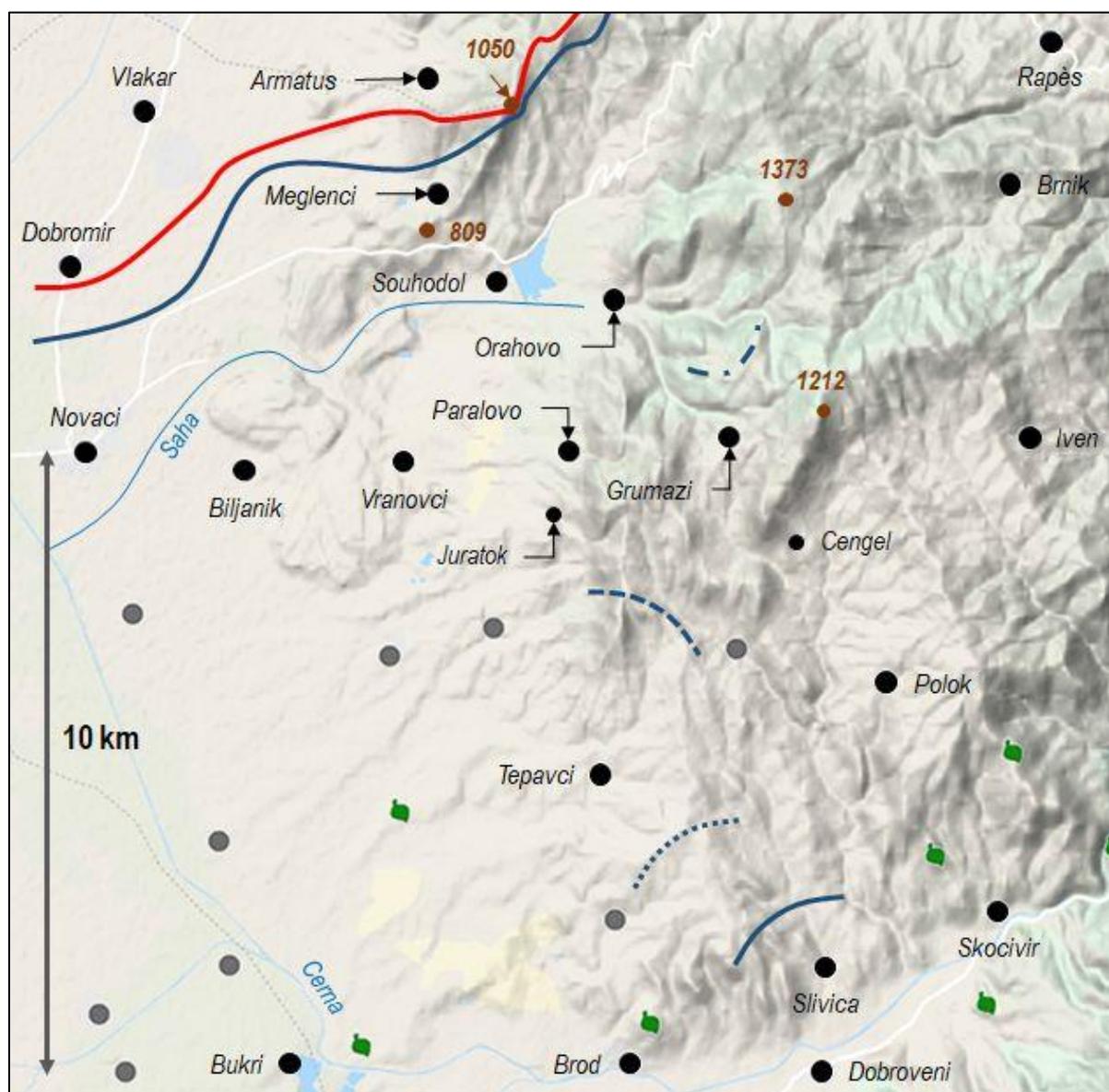


TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les 11 et 12 novembre, l'attaque est relancée et quelques nouveaux gains de terrain sont réalisés.

Le 13 novembre, il s'empare après un ultime assaut de ses objectifs³ : le rocher triangulaire, la dent rocheuse et la redoute.

Le 14 novembre, le régiment améliore ses positions en poussant son action deux kilomètres au nord des objectifs conquis la veille.



Le 15 novembre matin, le village de Tepavci venant d'être évacué est occupé par des éléments du 3^e bataillon, puis le régiment occupe les crêtes situées à environ 2 500 m au NE du village.

Le 16 novembre, les conditions météo interdisant toute progression, le régiment reste sur ses positions.

Le 17 novembre, la cote 1212, conquise par les Serbes dans l'après-midi, il progresse en direction de la crête au NO dont il s'empare le 18 novembre dans la journée. Le régiment passe alors en réserve de division sur ces positions.

³ Faute de carte suffisamment détaillée de ce secteur, je n'ai pas pu localiser ces objectifs.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les 20 et 21 novembre, il bivouaque dans la région d'Orahovo.

Le 22 novembre, le 3^e bataillon est engagé en soutien de l'attaque de la cote 1050.

Le 24 novembre, le régiment monte en 1^{re} ligne face à la cote 1050. Les positions sont attaquées et conquises par le 3^e bataillon le 26 novembre.

Le régiment est relevé dans la nuit du 3 au 4 décembre et se regroupe au village de Vranovci.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée française d'Orient pour les combats de novembre 1916 dans la boucle de la Cerna.

Le 9 décembre, le régiment va occuper les tranchées dans le lit de la Saha. Relevé le 16 décembre, le régiment rejoint son bivouac de Vranovci.

Dans la nuit du 20 au 21 décembre, le régiment monte en ligne dans le secteur de ????. Relevé dans la nuit du 28 au 29 décembre, il rejoint son bivouac de Vranovci.

Le 30 décembre, le régiment fait mouvement sur Bukri et, le 31 décembre, sur Kenali.

Le 1^{er} janvier 1917, le régiment est placé en réserve d'armée.

Année 1917

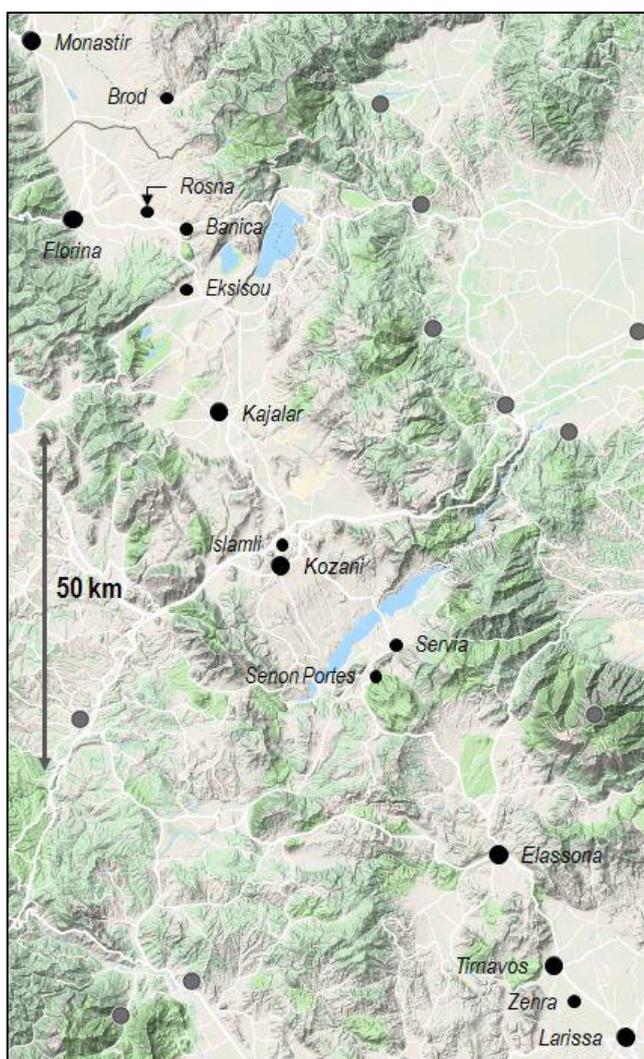
Les 20 et 21 janvier 1917, le régiment fait mouvement sur Slivica puis Iven.

Dans le secteur de Rapès (2 au 11 février ; 22 février au 1^{er} mars ; 11 au 19 mars ; 29 mars au 3 avril 1917). Le 2 février, le régiment monte en ligne en avant de Rapès. Relevé pendant la nuit du 11 au 12 février, il vient stationner à Brnick.

Le régiment alterne ensuite dans ce secteur avec le 3^e RIC.

Le 5 avril, le régiment va bivouaquer sur la route entre Brod et Iven. Il effectue des travaux sur cet axe jusqu'au 14 avril, puis va s'installer sur la route Iven, Polok, où il effectue des travaux jusqu'au 5 mai, puis reprend son instruction.

Du 21 mai au 1^{er} juin, le régiment fait mouvement sur Servia, via Brod, Rosna (Sitaria, entre Florina et Banica), Eksisou (Xino Nero, S Banica), Kajalar (Ptolemaida), Kozani.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

11. En Thessalie, 2 au 28 juin 1917

Le 2 juin, le 3^e bataillon rejoint le secteur de Stenon-Portes où il relève les postes de cavalerie.

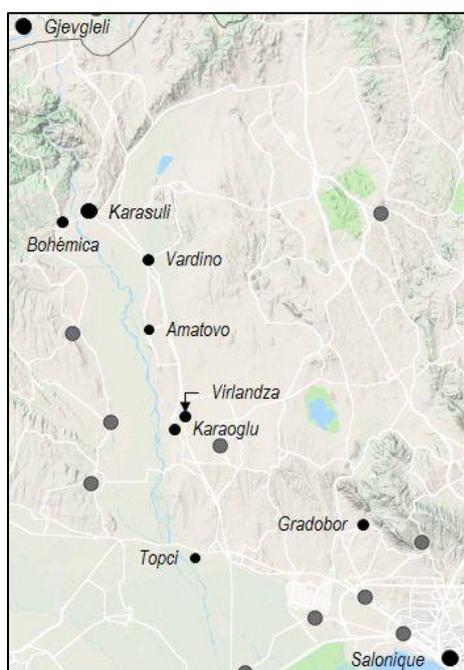
Du 11 au 14 juin, le régiment fait mouvement sur Larissa via Ellassona (35 km SSE Servia), puis Zenzra (entre Tirnavos et Larissa).

Le 15 juin, les bataillons du régiment s'installent à l'est et au sud de Larissa. Le 19 juin, le 1^{er} bataillon et le 2^e bataillon changent d'emplacement et passent à l'ouest et au sud-ouest de Larissa.

Le 27 juin, le régiment se regroupe au nord-ouest de Larissa puis, jusqu'au 6 juillet, il fait mouvement par étapes sur Eksisou, via Ellassona, Servia, Islamli (N Kozani), Kajalar.

12. En Macédoine orientale, 29 juin 1917 au 30 novembre 1918

Entre le 1^{er} et le 5 août, le régiment fait mouvement par voie ferrée sur Bohémica (*Axioupoli*, sur le Vardar, à l'O de Karasuli).



Le 6 août 1917, le régiment est rattaché à la 122^e DI.

Dans le sous-secteur de Lumnjica (10 août au 16 octobre 1917). Entre le 8 et le 13 août, le régiment monte en ligne dans le sous-secteur de Ljumnica (*Skra*).

Relevé les 15 et 16 octobre, le régiment va bivouaquer au nord de Bohémica.

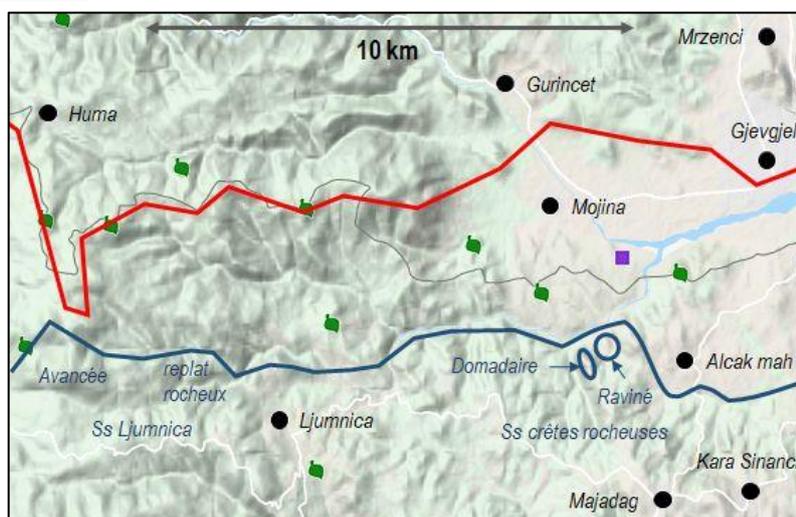
Du 10 au 13 novembre, le régiment fait mouvement par étapes sur Gradobor (*Pentalofos*, 13 km NO Salonique), via Amatovo (*Aspros*) et Virlandza.

Année 1918

Le 28 mars 1918, le régiment est rattaché au 1^{er} groupement de divisions d'infanterie.

Du 28 mars au 1^{er} avril 1918, le régiment fait mouvement par étapes sur Bohémica, via Topci, Karaoglu (*Kastanas*) et Vardino (*Limnotopos*).

Dans le sous-secteur des crêtes rocheuses (4 avril au 8 juillet 1918). Entre le 3 et le 4 avril, le régiment monte en ligne dans le sous-secteur des crêtes rocheuses, au nord de Majadag (*Fanos*).



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Relevé les 7 et 8 juillet, le régiment va stationner : l'état-major, le 2^e bataillon et le 3^e bataillon à Gradobor, le 1^{er} bataillon à Stavros.

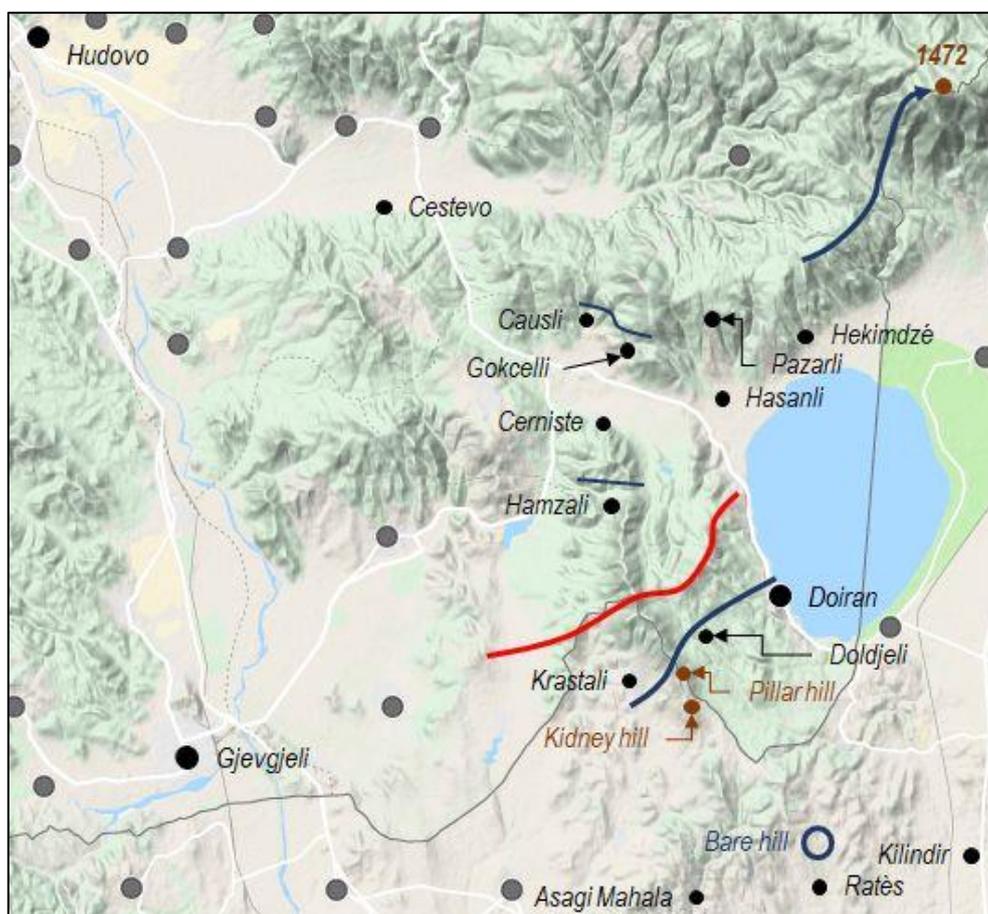
Le 2 août, le 3^e bataillon rejoint le camp de Zeitenlik.

Le 6 septembre 1918, le régiment est mis à la disposition du 12^e corps britannique.

Le 12 septembre, après mouvement, le régiment est rassemblé au camp de Bare Hill, au nord de Ratès (Iliofoto).

Le 15 septembre, le régiment fait mouvement sur le camp de Saïda (près d'Asagi Mahala).

Le 18 septembre, le régiment est mis à la disposition de la 22^e division britannique. Le 18 septembre, il est poussé sur les camps de Pillar Hill et Kidney Hill en vue de l'attaque du lendemain à l'est du lac Doiran.



Bataille de Doiran (19 au 28 septembre 1918). Le 19 septembre, débouchant de Doldjeli, 2^e bataillon en tête, le régiment attaque la 1^{re} ligne ennemie. Soumis à un violent tir de barrage, cette attaque ne débouche pas.

Le 21 septembre, le régiment est affecté à la défense de la sous-section de gauche de la 22^e DIW.

Le 22 septembre, suite au repli de l'ennemi, le régiment entame dans l'après-midi la poursuite vers le nord et occupe Hamzali.

Le 23 septembre, il poursuit sa progression par Cerniste et occupe Gokcelli-Bala puis Causli.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 25 septembre, le régiment fait mouvement sur Hasanli et Pazarli. Le 26 septembre, il se concentre sur la crête, 2 km N d'Hekimdzé.

Entamant sa progression dans la nuit, le régiment attaque le 27 septembre au lever du jour le signal de la cote 1472 et s'en empare.

Le 29 septembre à l'aube il est de retour sur sa base de départ au nord d'Hekimszé puis rejoint Hasanli en fin d'après-midi.

Les hostilités avec les Bulgares ayant officiellement cessé le 30 septembre à midi, le régiment fait mouvement le 1^{er} et le 2 octobre sur Hudovo via Cestovo.

Le 3 octobre 1918, le régiment est mis à la disposition du 1^{er} groupement de divisions.

Du 4 au 18 octobre, le régiment est chargé de la récupération du matériel ennemi dans le secteur d'Hudovo. Le 12 octobre, il avait été informé de sa prochaine dissolution. Le 21 octobre, le régiment est en entier rassemblé à Hudovo où il débute ses opérations de dissolution.

Le régiment est complètement dissous le 1^{er} décembre 1918.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif du parcours

Période		Armée	du	au	Durée	Engagé	Pertes
1	Mobilisation et arrivée aux armées	GQG	15/08/14	05/09/14	22		
2	En Seine-et-Marne puis dans l'Aisne	6 ^e A	06/09/14	03/10/14	28	19	1565
3	En Artois	10 ^e A	04/10/14	06/04/15	185	144	1195
4	En Belgique	DAB	07/04/15	12/10/15	189	84	2592
5	Dans le sud-est de la France	GQG	14/10/15	09/11/15	27		
A l'armée d'Orient							
6	A Salonique	AFO	11/11/15	30/11/15	20		
7	Sur le front du Vardar	AFO	01/12/15	02/05/16	154		
8	Dans la vallée de la Moglénica	AFO	03/05/16	06/08/16	93		6
9	Dans le secteur de la Strouma	AFO	08/08/16	27/08/16	20	9	330
10	En Macédoine orientale	AFO	28/08/16	01/06/17	278	113	1065
11	En Thessalie	AFO	02/06/17	28/06/17	25		
12	En Macédoine occidentale	AFO	29/06/17	30/11/18	520	163	206
TOTAL					1561	532	6959

La durée est donnée en jours. Les périodes de transfert entre deux fronts, supérieurs à la journée, ne sont pas comptabilisés. (*Note : la durée totale de la guerre, du 2 août 1914 au 11 novembre 1918, est de 1563 jours.*)

Dans la colonne « Engagé », sont comptabilisés tous les jours où le régiment a au moins une unité sur le front, au contact de l'ennemi.

Le chiffre des pertes n'étant pas toujours mentionné avec précision dans les documents, il reste donc approximatif. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

Tableau récapitulatif des engagements majeurs

Engagements		
1	Bataille de l'Ourcq, 1 ^{re} bataille de la Marne	7 au 9 septembre 1914
2	1 ^{re} bataille de l'Aisne	13 au 19 septembre 1914
3	2 ^e bataille d'Ypres	22 avril au 1 ^{er} mai 1915
4	Bataille de la Struma	20 août 1916
5	Bataille de Florina	24 sept. au 1 ^{er} octobre 1916
6	Bataille de la Cerna	3 octobre au 4 décembre 1916
7	Bataille de Doiran	19 au 28 septembre 1918

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etats nominatifs d'encadrements

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Dubujadoux († 7 septembre 1914).
- Chef de bataillon puis lieutenant-colonel Dechizelle, 8 septembre 1914 au 5 octobre 1916 (†).
- Chef de bataillon Gausso, 5 au 8 octobre 1916.
- Lieutenant-colonel Lafitte, 8 octobre 1916 au 25 juin 1917.
- Lieutenant-colonel Boré-Verrier, 27 juin 1917 au 30 novembre 1918.

1^{er} bataillon (4^e bataillon du 2^e RZ)

- Chef de bataillon d'Urbal, († 7 septembre 1914).
- *Le bataillon est dissous le 8 septembre 1914 et reconstitué le 19 octobre 1914.*
- Chef de bataillon Péron, 20 octobre 1914 au 15 février 1915.
- Chef de bataillon Gougne, 15 février au 22 avril 1915.
- Capitaine Armand, 23 avril au 21 juin 1915.
- Chef de bataillon Gougne, 21 juin au 19 juillet 1915.
- Chef de bataillon Weber, 19 juillet 1915 au ??? juillet 1917.
- Chef de bataillon Batton, ??? juillet 1917 au 18 mars 1918.
- Capitaine puis chef de bataillon Watteau, 18 mars au 30 novembre 1918.

2^e bataillon (12^e bataillon du 2^e RZ)

- Chef de bataillon de Marcy, († 17 septembre 1914).
- Chef de bataillon Henriot, 24 septembre au 21 décembre 1914.
- Chef de bataillon de Metz, 11 janvier 1915 au 10 juillet 1916.
- Chef de bataillon Gausso, 26 juillet au 9 décembre 1916.
- Chef d'escadrons Crépet, 9 décembre 1916 à ??? juillet 1918.
- Capitaine puis chef de bataillon Aurran, ??? juillet au 30 novembre 1918.

3^e bataillon (14^e bataillon du 2^e RZ)

- Chef de bataillon Dechizelle, jusqu'au 8 septembre 1914.
- Capitaine puis chef de bataillon Guého, 8 septembre 1914 au 26 avril 1915 (†).
- Capitaine Aymes, 26 avril au 20 juin 1915
- Chef de bataillon Fourmentrau, 20 juin 1915 au 19 novembre 1916.
- Capitaine Aymes, 19 au 24 novembre 1916.
- Chef de bataillon Lavigne, 24 novembre 1916 au 24 février 1917.
- Chef de bataillon Weissweiler, 24 février au 30 septembre 1917.
- Chef de bataillon Aymes, 30 septembre 1917 au 30 novembre 1918.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Texte des citations

2^e bis régiment de marche de zouaves

A l'ordre de l'armée

① « Déjà félicité par le général commandant le détachement d'armée de Belgique pour sa conduite au cours des combats de fin avril, a montré à nouveau, pendant les attaques des 16 et 18 mai, sous les ordres du lieutenant-colonel Dechizelle, ses merveilleuses qualités d'offensive et le plus complet esprit de sacrifice. A, pendant trois jours et sous le plus violent feu de mousqueterie et d'artillerie, exécuté plusieurs attaques, s'emparant de plusieurs ouvrages allemands, de deux mitrailleuses et de plus de cent prisonniers. » (*Ordre général n° 9 du DAB, du 21 mai 1915*)

② « A pris la part la plus active et la plus brillante à toutes les opérations en Macédoine, soit sur la Strouma, soit en Macédoine occidentale. Opérant avec les troupes russes et serbes, s'est fait remarquer par sa tenue, sa discipline, sa bravoure extrême et son magnifique élan dans l'attaque. A maintenu ainsi très haut, chez les armées alliées, le renom et le prestige de l'armée française. S'est tout particulièrement distingué pendant la bataille de dix jours qui s'est terminée par la prise de Monastir. En reconnaissance de la valeur incomparable déployées en ces journées, a eu l'honneur de voir son drapeau décoré par SAR le Prince régent de Serbie. » (*Décision du général commandant en chef du 10 décembre 1916 ; ordre général n° 14 du général commandant en chef les armées alliées en Orient du 11 décembre 1916*)

A l'ordre de la brigade

« Commandé par le lieutenant-colonel Dechizelle, le 20 août 1916, dans la région de Sérès, s'est porté résolument à l'attaque d'un ennemi, que d'après les contacts précédents, on savait très supérieur en nombre. A, malgré des pertes sérieuses, renouvelé ses attaques pendant toute la journée, conservant jusqu'à la nuit le terrain conquis. A de la sorte obligé l'adversaire à mettre en ligne près de deux divisions et à dévoiler ses projets. » (*Ordre général n° 37 du détachement français de la Struma, du 29 août 1916*)

« Régiment qui, depuis qu'il est entré en campagne, n'a pas eu un seul moment de défaillance dans les circonstances pourtant des plus difficiles qu'il a traversées : à Barcy, à Etrépilly, sous Soissons, sous Arras, a toujours été à la hauteur de la vieille et superbe réputation des anciens zouaves qui ont étonné le monde par leur valeur.

Son premier chef, le lieutenant-colonel Dubujadoux est tombé au champ d'honneur au milieu de bon nombre de ses zouaves, en tête de son régiment ; le lieutenant-colonel Dechizelle qui lui a succédé a fait preuve en toute circonstance d'une bravoure froide, d'une habileté consommée sous le feu de l'ennemi et a donné à ses chefs comme à ses inférieurs l'impression qu'il existait en lui les qualités d'un chef de tout premier ordre. Le général commandant la 90^e brigade est fier d'avoir sous ses ordres une belle troupe commandée par un tel chef. » (*Ordre n° 8 de la 90^e brigade, du 8 novembre 1914*)

Note : il semble que cette dernière citation, la toute première chronologiquement, n'a pas fait l'objet d'une attribution a posteriori de la croix de guerre avec étoile de bronze, cette décoration, instituée en avril 1915 et pouvant être attribuée avec effet rétroactif.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Autres unités

1^{re} et 2^e sections de la 2^e compagnie de mitrailleuses, à l'ordre de la brigade

« Ont, le 20 août 1916, par le calme et la ténacité de tous leurs mitrailleurs, arrêté une violente attaque, permettant au bataillon d'exécuter facilement un mouvement de repli ; se sont retirées avec les derniers éléments d'infanterie dans le plus grand ordre alors que l'ennemi décimé par leurs feux n'était plus qu'à une cinquantaine de mètres de leurs positions. » (*Ordre général n° 35 du détachement de la Struma, du 25 août 1916*)